

la Saxe & de la Sileſie, maîtrefſe des deux rives de l'Elbe, en état de ſe renforcer ſur la droite, ſi elle a beſoin de plus grands ſecours, & en état de ſe porter en force ſur la gauche, ſi les Autrichiens y tienent leurs forces rafſemblées, & qu'ils ſe déterminent à attaquer de ce côté-là. Cette poſition eſt d'autant plus belle qu'elle en impoſe à toute la Bohême. Elle eſt l'effet réſultant des connoiſſances que le Roi a acquiſes de la ſituation de ce Royaume.

Mais on voit des obſervations ſur cette rélation Pruſſienne, dont nous ferons mention ci-après.

Cependant la révolution des affaires en Bohême, qui a eu d'abord ſes ſuites, par la retraite des Pruſſiens de poſte en poſte, n'a pas encore influé ſur la ſituation des affaires en Saxe. Le fameux Directoire Pruſſien demeure établi à Torgau, & ne fait pas juſqu'à préſent de juſtes diſpoſitions pour paſſer de-là à Magdebourg avec le Tréſor formé des dépouilles de cet infortuné Electorat. Le Juif Ephraïm, qui ſ'y eſt chargé de l'entreprife des Monnoyes, & qui remplit ſa geſtion de manière à devoir être bien content des profits qu'il a faits, ne ſe diſpoſe pas non plus à quitter *Leypſig*. La communication de la Saxe avec la Bohême eſt néanmoins fort troublée par les Hufſars Autrichiens. Outre le Général Manſtein & nombre d'autres Officiers qu'ils ont faits priſonniers dans leurs courſes, le Marquis de Varennes, Aide-de-Camp du Roi de Pruſſe, qui étoit envoyé à l'Armée du Duc de Cumberland, avec des Lettres de S. M. Pruſſienne, a eu le même fort.

Pour donner un Journal depuis la Bataille du 18, de routes les marches des Armées, des Corps Autrichiens qui ont été envoyés en avant pour harceler les Pruſſiens dans les leurs, &

*Suite des opérations.*

des